Un label pour les citoyens de demain

ÉDUCATION. Vendredi, les locaux du gouvernement accueillaient les établissements engagés, à des degrés divers, dans la démarche E3D. Un programme complet qui inscrit élèves et communauté éducative dans une démarche de développement durable.

C'est en 2013 que le ministère de l'Éducation nationale a lancé la labellisation E3D (établissement en démarche globale de développement durable). Un concept que le gouvernement calédonien (enseignement élémentaire) et le vice-rectorat (enseignement secondaire) ont immédiatement mis en œuvre sur le Caillou.

AGIR TOUS ENSEMBLE

L'idée : encourager les actions de développement durable, bien sûr, mais de façon structurée et en lien avec la société civile. Les « citoyens de demain » sont les premiers impliqués, mais la mise en œuvre s'appuie sur un comité d'éducation au développement durable qui mobilise l'ensemble des acteurs de l'école, des enseignants aux parents en passant par l'administration. Le gouvernement rappelle d'ailleurs que le programme correspond à l'ambition d'éducation au développement durable affichée dans le projet éducatif calédonien, adopté récemment par le Congrès.

PHOTO THIERRY PERRON

Nouméa, le 26 août. De l'école au lycée, ce sont 15 établissements qui ont été récompensés. Parmi les élèves venus recevoir le prix, des « éco-délégués ».

Car l'idée derrière le label E3D, c'est que la notion de développement durable ne doit pas être présente que dans la salle de classe, mais dans la gestion de l'établissement et dans tous les aspects de la vie scolaire, tout en permettant des échanges avec l'extérieur (entreprises, associations, institutions...)

ÉCOSYSTÈMES

Par exemple, le collège et ALP Wani de Houaïlou propose à ses élèves un travail de découverte sur « *l'écosystème corallien, la surveillance de la biodiversité, les menaces et les moyens de prévention* », mais aussi une gestion des déchets au quotidien et une participation au concours Trecodec (récolte de piles usagées).

Et le développement durable comportant aussi une notion de développement humain et de solidarité, les actions à vocation humanitaire (aide aux écoliers du Vanuatu, comme c'est le cas du collège Georges-Baudoux), de santé (petit-déjeuner équilibré, au collège Djiet à Bourail) ou de solidarité (journée citoyenne, aide aux personnes handicapées) font aussi partie des actions comptabilisées pour le label E3D. En effet, les trois niveaux de labellisation s'appuient sur le nombre d'actions mises en œuvre. Pour obtenir le niveau 1, valable deux ans, il faut que l'établissement s'engage dans la démarche via un bilan. Le niveau 2 s'obtient à la suite d'une visite et doit comporter au moins 15 items. Il est valable 5 ans. D'une même durée, le niveau 3 valide pas moins de 20 items.

Avec, au final, un objectif : que la démarche soit tellement englobante que le retour en arrière devient impossible.

Julia Trinson
julia.trinson@lnc.nc

Les derniers engagés distingués

Cette année, tous les établissements concernés par la démarche E3D étaient présents, pour pouvoir échanger.
Mais ce sont ceux qui viennent d'obtenir le niveau 1, après s'être engagés dans la démarche en 2015, qui ont été récompensés pour leur travail : les collèges Georges-Baudoux, Louis-Léopold Djiet (Bourail), Wani (Houaïlou), Francis-Carco (Koutio), Laura-Boula (Lifou), de Magenta, Jean-Mariotti, de Normandie, des Portes-de-Fer, Essau-Voudjo (Poya), Shéa-Tiaou (Ouvéa), le lycée Auguste-Escoffier, et pour la première fois, les écoles primaires pilotes de Népoui et de Saint-Michel.